

CHRONIQUE DU MOIS DE JUIN.

Le 11 juin, la grande fête du Jardin des Plantes, favorisée d'abord par le beau temps, a été, le soir, troublée par la pluie. Nos dames ont bravement tenu tête à l'orage. Les décorations du cirque et l'illumination, en verres de couleurs, de tout le jardin ont produit un merveilleux effet. On eût dit la réalisation d'une des féeries imaginaires des *Mille et une Nuits*. Deux orchestres jetaient leurs notes vives et pressées de l'un à l'autre bout du jardin. La contredanse a réuni, fondu, mêlé, toutes les classes, la noblesse avec la rôtüre, l'ouvrière avec la grande dame. Le feu d'artifice a tenu plus qu'on n'osait l'espérer de l'humidité à laquelle il était resté exposé. Si la comète n'a rien incendié en descendant jusqu'à nous, elle a du moins fait admirablement sa révolution de la tour Pitrat au jardin. Le moulin aux ailes de feu est venu augmenter le pittoresque de cette soirée sans pareille dans les souvenirs de notre siècle. Dimanche, 25, aura lieu la même fête, avec le même but, au profit des ouvriers sans travail : si le soleil veut bien être du programme, rien ne manquera à l'éclat de cette solennité. Il y aura toujours une bonne action à faire et du plaisir à prendre. Double attrait !

On a depuis long-temps vainement cherché, dans les moments de crise commerciale, à employer notre classe ouvrière à des travaux qui leur permettent de reprendre leur première profession dès que notre fabrique le demanderait ; car on conçoit que la main qui s'est endurcie à labourer la terre ou à soulever des matériaux de remblais ou de construction est perdue à jamais pour la fabrication des étoffes de soie. Voici ce que nous trouvons dans l'extrait des *Manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Lyon*, par J. F. Delandine, tome 2, page 515.

L'Académie de Lyon proposa, en 1776, ce sujet de prix :

« Quels sont les moyens les plus simples et les moins sujets à inconvénients d'occuper dans les arts mécaniques, ou de tout autre manière les ouvriers d'une manufacture d'étoffes, dans les temps où elle éprouve une cessation de travail, l'expérience ayant appris que ces artisans sont peu propres aux travaux de la campagne ? »